

Chaetognathes de la partie sud-occidentale du Bassin oriental de la Méditerranée

par

MARIE-LOUISE FURNESTIN

Laboratoire de Biologie Animale (Plancton) - Université de Provence, Marseille (France)

Cette étude complète le travail effectué d'après les campagnes du *Thor* [M.L. FURNESTIN, 1970] qui ne comprenaient que très peu de stations dans le secteur, par ailleurs rarement prospecté, surtout dans sa partie méridionale. Les récoltes ont été faites par la *Thalassa* (nov.-déc. 1969) sur 23 stations : 5 dans le golfe de Gabès et sur une radiale rejoignant le banc Médina; 12 sur la côte de Tripolitaine et sur une radiale rejoignant Malte, par ce banc; 6 dans le golfe de la Syrte et sur une radiale le traversant d'O. en E. (fig. 1).

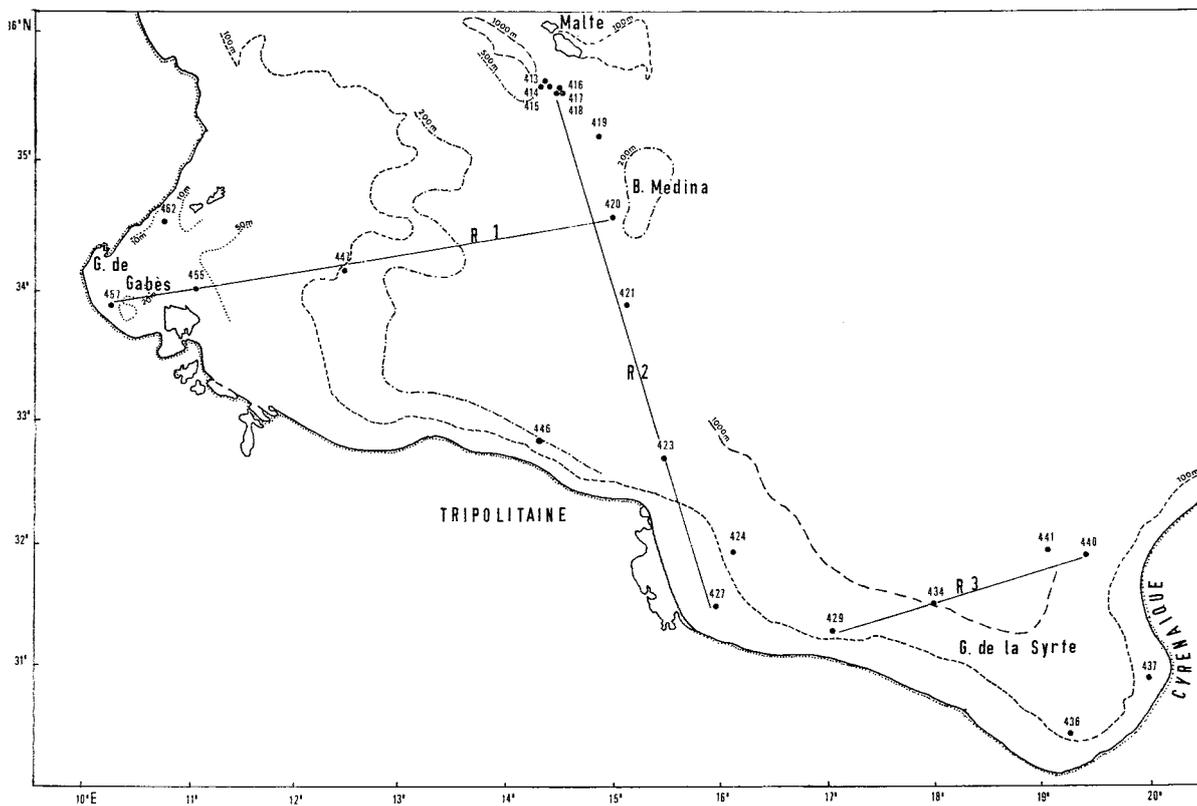


FIG. 1. — Carte des stations (campagne de la *Thalassa* en 1969).

Rapp. Comm. int. Mer Médit., 22, 9, pp. 135-137, 2 fig. (1974).

Le secteur est intéressant :

1. Sur le plan bathymétrique et topographique. Le plateau continental est de largeur très différente au N. et au S.; les côtes sont lagunaires par endroits, il existe un haut-fond (bc Médina) et une fosse (>1 000 m) à proximité de Malte. Les pêches se sont ainsi échelonnées au-dessus de fonds de 20 à plus de 1000 m.

2. Sur le plan hydrologique. Le plateau est recouvert par l'eau d'influence atlantique, de la subsurface à 100 m environ, notamment dans la région tunisienne (zone d'accumulation en bordure du G. de Gabès : sal. 37, 39-37, 60 p. 1000). L'influence atlantique se retrouve, atténuée, en Tripolitaine, avec de fortes différences saisonnières.

D'après les données antérieures, 9 espèces sont mentionnées : *Sagitta enflata**, *S. minima**, *S. serratodentata**, *S. lyra*, *S. hexaptera**, *S. setosa**, *S. decipiens* (pour *S. neodecipiens*), *S. bipunctata**, *Krohnitta subtilis**.

Cette campagne en a rapporté 8, 7 connues (*) et une nouvelle, *S. friderici*, portant leur nombre total à 10. Elle précise aussi leur répartition; celle-ci n'est indifférente ni quantitativement ni géographiquement, mais étroitement liée à la bathymétrie, à la distance à la côte, et, dans une certaine mesure, à l'influence plus ou moins caractérisée des formations d'influence atlantique et orientale; enfin, à la situation diurne ou nocturne des pêches (fig. 2).

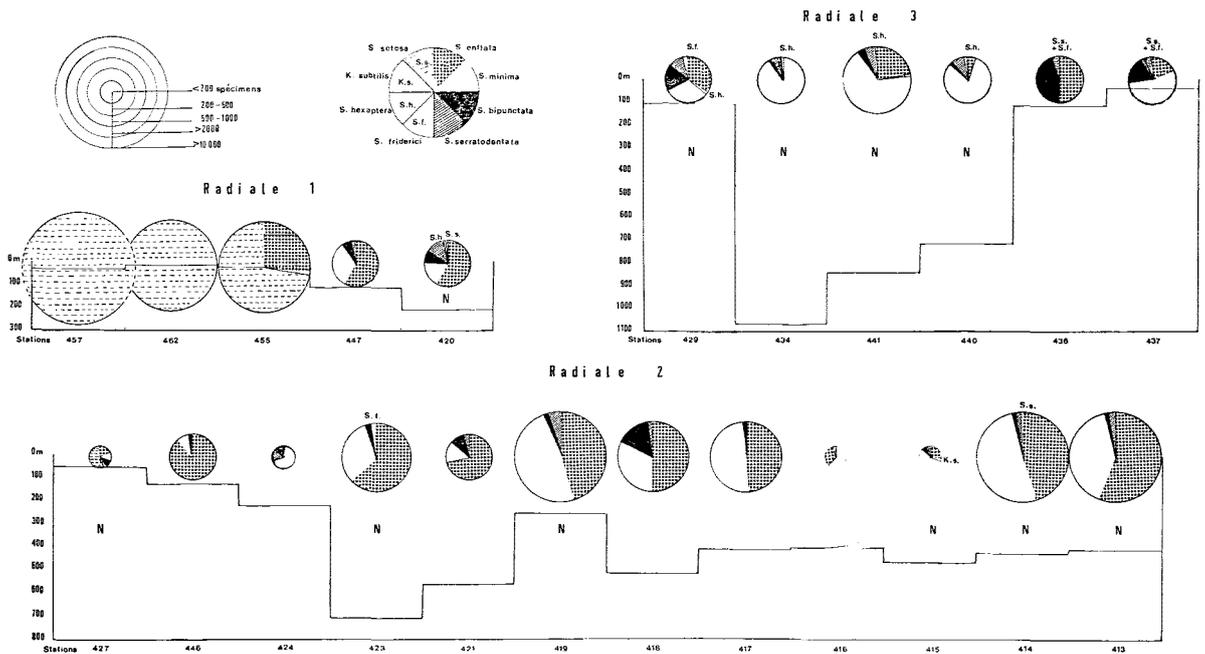


FIG. 2. — Distribution des Chaetognathes selon les trois radiales regroupant les stations de la campagne de 1969 (N : pêches de nuit. Pêches verticales sur les stations 415 et 416). Les cercles sont proportionnels au nombre de spécimens par station. Les espèces sont représentées sur chacune par leur pourcentage, sauf s'il est inférieur à 1; elles sont alors indiquées par leurs initiales.

Sur plus de 40 000 spécimens, *S. setosa* en représente environ la moitié, formant un peuplement important en milieu très néritique, dans le fond du g. de Gabès.

S. enflata (10 000 env.) voit confirmée son abondance parmi les Chaetognathes, dans les deux bassins de la Méditerranée.

S. minima (près de 9 000 spécimens) se signale par une abondance remarquable, sa capture ayant été favorisée par des pêches nocturnes sur la pente continentale.

S. bipunctata (près de 1 000 spécimens) caractérise régulièrement les pêches au-dessus de fonds importants; mais, lorsque ceux-ci sont proches de la côte, elle pénètre en zone sub-néritique.

S. serratodentata (plus de 500 spécimens), caractéristique du bassin oriental, est en bonne place dans les pêches hors du plateau, nocturnes notamment.

S. friderici (30 spécimens) relaie *S. setosa* en zone néritique lorsque le plateau est étroit; elle apparaît à l'est du secteur, annonçant les peuplements plus denses déjà mentionnés à l'embouchure du Nil et sur les côtes d'Israël.

La présence de *S. hexaptera* dans 6 pêches (8 spécimens) confirme l'existence d'un peuplement profond de répartition homogène dans le bassin oriental, avec remontée nocturne régulière.

La présence de *K. subtilis*, compte tenu des données antérieures, permet d'étendre la distribution de l'espèce, en profondeur, à tout le bassin oriental.

La comparaison des pêches de jour et de nuit sépare nettement les espèces de surface (majoritaires dans les pêches diurnes, ou à égalité de jour et de nuit dans les récoltes) : *S. setosa*, *S. friderici*, *S. bipunctata* et *S. enflata*, des espèces de la pente continentale ou de la profondeur (majoritaires ou présentes seulement dans les pêches nocturnes) : *S. minima*, *S. serratodentata*, *S. hexaptera* et *K. subtilis*.

Enfin, le peuplement du plateau continental apparaît différent dans la région tunisienne et le g. de Syrte, en raison d'un rétrécissement considérable de la plateforme et d'une dilution moindre des eaux.

